

leur bonne foi comment ils avaient invité Jésus de Nazareth à venir chez eux, et comment ce Seigneur, si bon et si accessible à tous, avait daigné venir dans leur maison et l'avait bénie.

Cette femme avare se hâta d'aller raconter à son mari ce qu'elle avait découvert, et ils convinrent ensemble que celui-ci irait inviter Jésus de Nazareth. Jésus, dont la clémence ne dédaigne aucun de ceux qui l'invoquent, ne le refusa point. À peine informée de la réponse, la femme se mit à orner pompeusement sa maison et à y préparer un splendide festin.

Au jour marqué, et comme ils étaient à attendre leur convive avec une joyeuse impatience, un pauvre se présenta à leur porte. Il demandait l'aumône et en avait grand besoin. Mais ils la lui refusèrent, et comme il insistait et renouvelait ses supplications, la femme saisit un bâton et lui en appliqua un coup dont elle lui fit une blessure à la tête.

Voyant cependant que Jésus ne venait pas, le mari fut de nouveau s'agenouiller devant la sainte effigie, mais il remarqua qu'elle portait à la tête une blessure qu'elle n'avait pas auparavant.

L'homme lui dit :

« Seigneur, n'aviez-vous pas promis de venir chez nous ?

— Et j'y ai été, répondit le Seigneur, mais vous n'avez pas voulu me recevoir, vous m'avez chassé et vous m'avez blessé. »

L'homme s'en alla désespéré. Comme il arrivait à sa maison, il n'y trouva plus que les décombres. Sa maison avait pris feu, et en un instant toutes ses richesses avaient été réduites en cendres.

**Ce que les saints Pères ont dit de l'ivrognerie,  
et ce que les Missionnaires Canadiens  
ont fait pour l'abattre.**

Nous empruntons à *l'Union des Cantons de l'Est*, ce qui suit :